

ÉTUDIER LES ENFANTS

AFIN D'AMÉLIORER LA VIE DES FAMILLES

Identifier et reconnaître les enfants à risque pour les aider à se développer malgré une situation familiale dysfonctionnelle : c'est le défi que Sylvana Côté s'est donné et qui lui a valu une reconnaissance internationale. L'article qu'elle a signé dans la meilleure revue de psychiatrie l'an dernier¹ la confirme comme spécialiste de la prévention des troubles de santé mentale.



« Lorsqu'un faible niveau de scolarité s'ajoute à une dysfonction familiale et à une stimulation minimale à la maison, il faut s'attendre à des problèmes. »

C'est pendant ses études de doctorat que Sylvana Côté s'est fait remarquer. Elle a reçu le prix McConnell d'excellence en communication publique de la recherche après avoir fait un exposé au Parlement du Canada sur l'importance des premières années de l'enfant pour son développement social. Depuis, elle a reçu des subventions de recherche du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), de la Fondation canadienne de la recherche en psychiatrie (FCRP) et, récemment, des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Elle dirige une équipe de chercheurs qui suit plus de 500 enfants dans des centres de la petite enfance afin de déterminer si des services de garde de qualité ont une incidence sur le développement social et physiologique de l'enfant. Par cette étude longitudinale, la chercheuse réalise un rêve. *« Je me suis toujours intéressée aux trajectoires de vie des gens. Elles dépendent tellement de l'interaction entre la personnalité et les situations de vie. Elles font*

qu'une personne devient qui elle est. C'est le sujet de notre recherche. Le développement de la personne est étroitement lié à la famille et aux expériences vécues lors des premières années de l'enfant. Lorsqu'on étudie de jeunes enfants, on en vient à étudier leurs parents. »

Sylvana Côté estime que ses travaux sur la toxicomanie et la violence, en début de carrière, l'ont menée naturellement à l'étude qu'elle dirige actuellement sur l'utilisation et la qualité des services de garde. *« J'ai commencé ma carrière en étudiant le développement des enfants de la maternelle à l'âge de 16 ans, fait-elle observer. Mais j'ai remarqué que les enfants à risque éprouvaient déjà des difficultés dès ce jeune âge. »*

« Les données montrent de plus en plus que, chez les enfants d'âge préscolaire qui font preuve d'agression physique, certains présentent un taux d'agression anormalement élevé. Les enfants agressifs ne correspondent pas tous à ce profil, mais les probabilités sont très élevées pour certains d'entre eux. Lorsqu'un faible niveau de scolarité s'ajoute à une dysfonction familiale et à une stimulation minimale à la maison, il faut s'attendre à des problèmes. »

Sylvana Côté est tellement persuadée que les années préscolaires sont cruciales pour le développement des enfants qu'elle a, de son propre gré, fait des exposés devant des comités législatifs à Québec. *« Les services de garde ne sont pas des garderies, explique-t-elle. Ils devraient être conçus afin de procurer une expérience éducative stimulante. C'est avant l'école que le cerveau des enfants est malléable et se développe le plus rapidement. Il est insensé de ne pas investir la majorité des fonds publics dans ces premières années de vie. Investir dans nos enfants, c'est investir dans les ressources humaines de demain. »* 🐾

PAR TRACEY ARIAL

1. Côté SM, Boivin M, Nagin DS, Japel C, Xu Q, Zoccolillo M, Junger M, Tremblay RE. The role of maternal education and nonmaternal care services in the prevention of children's physical aggression problems. *Archives of General Psychiatry* 2007;64(11):1305-1312.

Ses recherches d'envergure sur les troubles du comportement chez les adolescents et sur les différences entre garçons et filles lui ont procuré une grande notoriété en début de carrière, tout comme l'étude qu'elle mène actuellement sur l'effet des services de garde subventionnés.

Détentrice d'un diplôme en psychologie à l'Université McGill depuis 1994, Côté a complété une maîtrise en psychologie clinique à l'Université Laval, un doctorat à l'Université de Montréal et des études postdoctorales à la *Carnegie Mellon University*, à Pittsburgh, en plus d'être titulaire de la chaire *Belle van Zuylen* à l'Université d'Utrecht, aux Pays-Bas. Elle est maintenant professeure à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal et chercheuse au CHU Sainte-Justine.